

Mieux aider les itinérants

ALMA - On croit à tort que la problématique de l'itinérance est le lot des grands centres comme Montréal. Or, la région n'échappe pas à cette réalité et la Journée du diaconat permanent a permis de donner la parole à ceux et celles qui travaillent de concert afin d'aider les personnes démunies.

La deuxième édition régionale de la Journée du diaconat permanent se tenait hier à la salle paroissiale de l'église Saint-Sacrement à Aima. L'événement a pour mission principale de permettre aux diacres et à leurs épouses de se rendre visibles auprès des personnes qui vivent à la Maison pour sans-abri.

Parmi les intervenants qui se sont adressés auprès des dizaines de personnes présentes, on a pu entendre la vice-présidente de la Marmite fumante d'Alma, Norma Morin. Celle-ci a fait valoir l'importance et le besoin criant d'un tel service.

Il faut savoir que les bénéficiaires de la Marmite fumante d'Alma sont nombreux et que l'équipe réduite de bénévoles fait l'impossible afin d'offrir un repas chaud à ceux et celles qui n'en ont pas les moyens. Mais ce qui frappe le plus, c'est le peu de temps dont la Marmite fumante dispose au quotidien.

« Nous oeuvrons à l'ancien presbytère situé au centre-ville d'Alma et nous ne bénéficions pas d'un grand espace, d'expliquer Mme Morin. La file d'attente peut devenir très longue, donc nous devons nous organiser afin que les bénéficiaires soient servis à un bon rythme. En moyenne, ils n'ont souvent que de dix à quinze minutes pour s'asseoir et manger. Mais aussi, le but de la Marmite est de leur offrir un lieu pour qu'ils puissent échanger avec les autres et nous faisons tout notre possible pour que ce soit réalisable dans le court laps de temps qu'ils ont. »

Quant au diacre André Gagnon, ce dernier a travaillé à mettre sur pied la Journée du diaconat permanent dans le but de sensibiliser ses collègues au phénomène de l'itinérance en région. En réunissant des intervenants de la Maison pour sans-abri, de la Marmite fumante d'Alma, ainsi que la Soupe populaire d'Arvida, il souhaite encourager les autres diacres à s'impliquer auprès des démunis en région, qui sont beaucoup plus nombreux que le mythe ne peut le laisser croire.

À cet effet, l'une des responsables de l'événement, Françoise Lamontagne, abonde dans le même sens : « On aimerait ça que les diacres se rendent par exemple à la Marmite fumante pour aller s'y asseoir. Même si les gens qui y passent ne restent que dix minutes, on veut que les bénéficiaires sachent que les diacres sont là pour les écouter ».

Selon André Gagnon, la mission d'un diacre est de représenter l'église au cœur des citoyens.

Un diacre peut officier lors de cérémonies religieuses comme les baptêmes tout en menant une vie de famille en tant que père et mari. « Écouter les gens et leur donner du temps, ça fait aussi partie de notre mission. Et bien entendu, d'aller recruter des gens afin de leur donner le goût de s'impliquer. »